

La fondation du diocèse

La fondation du diocèse de Saint-Hyacinthe remonte à 1852. La ville fut choisie comme nouveau siège épiscopal en raison de sa situation centrale et des nombreuses institutions religieuses et scolaires déjà présentes. Le territoire couvert par le diocèse était alors très vaste, allant du Richelieu à Stanstead, dans les Cantons de l'Est.

À son arrivée à Saint-Hyacinthe, le premier évêque, Mgr Jean-Charles Prince, cherche où établir l'évêché et la cathédrale. Il pense d'abord à utiliser la seule église de la localité (aujourd'hui Notre-Dame-du-Rosaire), mais doit renoncer devant l'opposition, pour une question de juridiction, du Conseil législatif du Québec.

Il fonde donc, à proximité, une nouvelle paroisse baptisée Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, et pour servir de cathédrale, il fait l'acquisition du vieux Collège Saint-Antoine, construit en 1816 par le curé Girouard sur l'emplacement actuel de l'évêché et de la cathédrale. Le bâtiment est cependant détruit dans un incendie en 1854.

L'évêque entreprend alors la construction de nouveaux édifices sur le même site. Le palais épiscopal est terminé dès 1855. De style néoclassique, il est fait de brique sur une assise de pierre bosselée. Ses trois étages largement fenêtrés suivent un rigoureux plan symétrique. L'évêque y habite toujours aujourd'hui.



Le Collège Saint-Antoine en 1837. Construit en 1816, il est à l'origine du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Les premiers évêques de Saint-Hyacinthe

Après son décès en 1860, Mgr Jean-Charles Prince est remplacé par Mgr Joseph Larocque puis, en 1866, par son cousin Mgr Charles Larocque, qui redresse habilement les finances fragiles du diocèse.

Mgr Louis-Zéphirin Moreau lui succède de 1876 à 1901. Sa renommée et les miracles qu'on lui attribue lui vaudront d'être béatifié par le pape Jean-Paul II en 1987. Il repose aujourd'hui dans la crypte de la cathédrale. C'est d'ailleurs sous son administration que ce bâtiment sera érigé.



En 1907-1908, on construit de nouvelles tours élancées et plus légères. L'évêché date de 1855.

La cathédrale



Façade de la cathédrale bénite en 1880.

Inaugurée en 1880, la cathédrale, de dimensions respectables, procède d'un plan rectangulaire. Ses deux tours quadrangulaires, d'influence néoromane, s'élèvent alors à une hauteur d'une cinquantaine de mètres.

Il faut cependant rapidement songer à consolider l'édifice, où apparaissent déjà des vices de construction. La façade monumentale est en effet trop lourde pour le sol argileux de la région et menace de faire céder les fondations sous son poids.

D'importants travaux de rénovation sont entrepris en 1907. L'aspect général de l'édifice, influencé par un amalgame des styles romans et gothiques, en sortira transformé à plusieurs égards.

Les fondations sont consolidées et les parties hautes des deux tours de la façade sont allégées pour faire place aux longues flèches d'une belle sobriété que l'on peut voir actuellement. La partie centrale de la façade est également modifiée pour se déployer sur deux étages, la base étant occupée par un triple portail et le sommet par une large rosace encadrée de deux niches.

À l'intérieur de la cathédrale, dans la voûte du chœur, on peut admirer un tableau d'Ozias Leduc intitulé *Le Père éternel* et des vitraux réalisés par la maison Bernard Léonard de Québec. L'orgue, inauguré en 1885, est le huitième à avoir été construit par les frères Casavant de Saint-Hyacinthe.